CRITIQUE CD, événement. « Un Bouquet de Myrrhe » / Musique sacrée pour les cathédrales françaises du XVIIè – Pages & Chantres du CMBV, Fabien Armengaud (direction) 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles – avril 2025

Solennité et dramatisme imagé… Après l'entrée solennelle de la Cantate « Domino, O Turonenses » (anonyme), Le Jardin des délices de Moulinié ouvre grands les mondes paysagers, floraux où le déploiement des miracles de la Nature se mêlent à un sentiment de plénitude et d'amour.

Vivacité et articulation rendent de la même façon, – chantres et pages alternés, la puissance poétique du « bouquet de myrrhe », synthèse chorale de la Passion, sorte de préambule à la somptuosité chorale et instrumentale du « Quasi cedrus exaltata sum / je me suis élevé comme les cèdes du Liban… », d'une plénitude contemplative suspendue, et qui prolonge le

thème arboricole précédent (cèdres, platanes, palmier) et réactive l'image de la myrrhe précédemment suggérée, la résine dorée mordorée aux qualités admirables synthétisant l'amour pour Jésus.

Force humaine aux sonorités recueillies et fraternelles, le chœur des Chantres et des Pages convainc par sa volubilité expressive qui résout les défis de la masse chorale ; le collectif sait exprimer tour à tour les profondes méditations contemplatives (7 : « Vulnerasti cor meum »), la vitalité rafraichissante et ému d'une narration comme enchantée (8 : « Que est ista »… activité articulée et lumineuse des garçons, proches du texte, avec l'orgue) ; ou plus tard, extatique, tout aussi onirique : n°10 , « Tota pulchra es), … ou en dialogue et réponses avec le choeur des Chantres, vivifie les textes plus dynamiques aux rebonds dramatiques (9 : « Surge amical mea ») …

L'articulation et l'engagement expressif voire dramatique, suivent les jalons d'un programme conçu comme un oratorio.
A l'évocation de la mort, distinguons le relief engagé, dramatique d'« O mors » de Bouzignac : sidération collective – puis recueillement d'une suprême humilité, acte de contribution dans le n°17 qui suit, enchaîné – profondeur du recueillement acte de piété (avec l'onde sonore enveloppante et souterraine de l'instrumentarium choisi, légitime : cornet et serpents). Puis, pour la figure très vénérée de Marie, le n°21, (et l'Alleluya prononcé U et non OU) : se déploie l'acte de ferveur, voire d'imploration par le trio : ténors et baryton.

D'une admirable souplesse fervente, « Jesu nostra redemptio » / Jésus, doux Rédempteur » (n°23), allie idéalement majesté et tendresse – suggérant les nuées célestes qui rassérénèrent, avec la certitude d'un Choral, méditation profonde que vient encore renforcer « l'Ave verum » de Jean Millet, uniquement instrumental (24, cornet et serpents seuls).

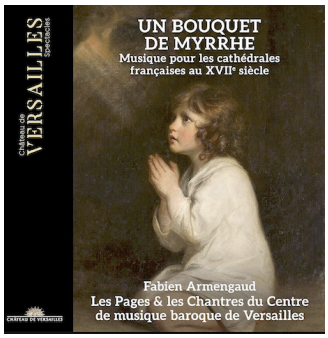
Enfin, comme deux tremplins vers les cimes paradisiaques, « Ecce panis angelorum » expriment le temps de la certitude conquérante, la jubilation collective et doxologique dans un final exalté (n°26 : « Omnes gentes… Peuples… » : ardeur partagée et exclamative d'une marche active, celle des fervents confiants. On ne saurait espérer meilleure conclusion dans la lumière et les hauteurs célestes.

---

annonce

LIRE aussi **notre présentation annonce du cd Un Bouquet de myrrhe / Musiques pour les cathédrales françaises du XVIIè** – Pages & Chantres du CMBV – Fabien Armengaud, direction – 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, enregistré à la Chapelle Royale en avril 2025

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-un-bouquet-de-myrrhe-musique-pour-les-cathedrales-francaises-du-xviie-siecle-les-pages-les-chantres-du-centre-de-musique-baroque-de-versailles-1-cd-cvs-chateau-de/



Le programme dévoile l'étonnante richesse du patrimoine musical sacré du premier XVIIè, en particulier celui du sud de la France, à partir du fonds des manuscrits de Tours et Deslauriers, fonds de presque 350 partitions ainsi parvenues, … déjà connues pour certaines, grâce à leurs attributions récentes, à Bouzignac et Boësset, Du Mont ou encore Moulinié. Complémentaire et défricheur, le présent enregistrement s'intéresse aux autres pièces… demeurées sans attribution, pourtant d'une qualité égale aux partitions identifiées.

LILLE : Syrian Voices de Benjamin Attahir (création)



LILLE, ONL. Ven 8 mars 2019. ATTAHIR : Syrian voices. Concert « participatif » au Nouveau Siècle de Lille, à l'invitation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur **Benjamin Attahir**, compositeur en résidence au sein de l'orchestre lillois propose Syrian Voices avec le concours des musiciens de l'Orchestre. C'est un dispositif en création, à partir de ses propres œuvres : *Al-Fajr, Adh-Dhôhr* et *Al-Asr*. **Syrian Voices** propose une immersion musicale, poétique mais aussi documentaire dans la Syrie

d’aujourd’hui, à travers un choix de poèmes choisis dans l’Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Les poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d’**Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles.**
Les voix circulent dans les ruines d’un bâtiment ancien d’Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique, centre de vie et de santé exemplaire de la médecine médiévale islamique.
Le programme croise l’universel et le fraternel, rompant avec ce qui nous éloigne des syriens d’aujourd’hui et d’hier. **Syrian Voices** ne dresse pas le tableau lointain d’un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. « Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c’est l’homme même qui disparaît » rappelait dès 1985, le psychiatre François Tosquelles.

En complément, en partenariat avec le **musée d’Art Moderne de Villeneuve d’Ascq** / le LAM, visite thématique « La création en milieu psychiatrique » dans les collections du musée **le samedi 9 mars à 14h**. Infos : https://www.musee-lam.fr/fr/le-lam-vu-par-benjamin-attahir

---

Benjamin Attahir
SYRIAN VOICES (Aswat Assurya)
LILLE, Nouveau Siècle



Vendredi 8 mars à 20h

Syrian Voices
[création mondiale participative pour solistes,

ensemble, récitants et chœur oriental amateur
autour des œuvres Al-Fajr, Adh-Dhôhr et Al-Asr

CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE, direction
LANCELOT HAMELIN, dramaturgie
SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN, récitants
RAQUEL CAMARINHA, soprano
SERPENT PATRICK WIBART, serpent
ALVISE SINIVIA, piano
CHORALE WASLA

Textes de :
ṢALIḤ DIYAB, NURI AL- JARRAḤ, NIZAR QABBANI,
KAMAL KHIR BIK, BANDAR `ABD AL-ḤAMID, SANIYAH ṢALIḤ, `ŪRKAN MUYASSAR, FU ÀD RIFQAH, KAMAL KHIR BIK,
NAZI H 'ABU ÀFASH, LUKMAN DAYRAKYI,
KHAYR AD-DIN AL- ÀSADI

Approfondir : Résidence de Benjamin ATTAHIR au sein de l'ONL / LILLE – Création du Concerto pour serpent et orchestre (janvier 2018) :



Compte-rendu critique, concert. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, le 26 janvier 2018. Haydn, Attahir, Beethoven. Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch… PREMIERE PARTITION DE BENJAMIN ATTAHIR POUR L'ONL…C'était l'un des premiers temps forts du travail mené par le nouveau compositeur en résidence au sein de l'Orchestre National de

Lille, **Benjamin Attahir,** lauréat de la Villa Medicis, remarqué par Pierre Boulez à Lucerne. Le jeune compositeur, pas encore trentenaire en 2018, présente sa première partition composée pour l'ONL, de surcroît très originale… car écrite pour le « serpent », instrument baroque, ancêtre du tuba et de l'ophicléide, jusque là, surtout utilisé à l'église pour soutenir les pupitres des basses ; **c'est aussi le premier Concerto pour serpent de l'histoire de la musique.** **LIRE notre compte rendu complet**



Reportage vidéo. Du CAURROY : Missa pro defunctis (CMBV, Olivier Schneebeli, décembre 2013)



Sous la voûte de la Chapelle royale de Versailles, les effectifs choraux et instrumentaux du **Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) sous la direction d'Olivier Schneebeli** ressuscitent la grandeur solennelle et la simplicité fervente du chef d'oeuvre musical d'**Eustache du Caurroy : la Missa pro defunctis**. L'œuvre datée de la fin du XVIè, prolonge et transfigure toutes les avancées polyphoniques de la Renaissance et son développement de plus en plus dramatique à mesure que se réalise la partition jusqu'au dépouillement de l'In Paradisium (final) préfigure immédiatement les grandes fresques de la dévotion baroque. Messe charnière et partition éblouissante par sa démesure et sa profonde humanité, la Missa pro defunctis de Du Caurroy est portée ici par l'engagement des musiciens du CMBV. Présentation de l'œuvre et entretien avec Olivier Schneebeli. Reportage exclusif © CLASSIQUENEWS 2014